

# La patrie

Autor(en): **Souvestre, Emile**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **8 (1980)**

Heft 1

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-239463>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

tion. C'est que le "morceau" est si considérable ! Conjugaisons, terminaisons, accentuation, et cela fait 20 pages de formes verbales. C'est très bien. Un mot sur les formes négatives, interrogatives, nous aurait comblé d'aise. Les adverbes suivent le meilleur chemin, comme la préposition et la conjonction. Une grammaire complète donc, traitée sur le modèle de la grammaire française, ce qui ne pouvait se concevoir autrement. Les tournures patoises ont leurs pages avec les patoisismes et les verbes les plus employés. Quant aux mots groupés par centres d'intérêt, c'est une mine et je gage que c'est dans ces quatre-vingts pages que le novice se plongera d'abord, pour en savourer la succulence.

Le monument élevé par MM. Reymond et Bossard à la gloire du Patois vaudois est digne d'éloge. Ils peuvent en être fier, et les Vaudois leur en être reconnaissants.

Je me suis plongé bien des heures dans ces pages pleines de subtilités et pourtant indispensables pour qui veut goûter aux finesses d'un parler dont on ne peut que regretter amèrement la disparition. Nos compliments à ses auteurs et à tous ces vaillants amis patoisants vaudois.

*Louis Page*  
*Président fribourgeois*



## LA PATRIE



Tu n'as peut-être jamais pensé à ce qu'est la patrie ? C'est tout ce qui t'entoure, tout ce qui t'a élevé et nourri, tout ce que tu as aimé. Cette campagne que tu vois, ces maisons, ces arbres, ces jeunes filles qui passent en riant, c'est la patrie ! Les lois qui te protègent, le pain qui paie ton travail, les paroles que tu échanges, la joie et la tristesse qui te viennent des hommes et des choses parmi lesquels tu vis, c'est la patrie ! La petite chambre où tu as vu autrefois ta mère, les souvenirs qu'elle t'a laissés, la terre où elle repose, c'est la patrie ! Tu la vois, tu la respires partout ! Figure-toi, jeunesse, tes droits et tes devoirs, tes affections et tes besoins, tes souvenirs et ta reconnaissance, réunis tout cela sous un seul nom, et ce nom sera *la patrie* !

Emile SOUVESTRE.